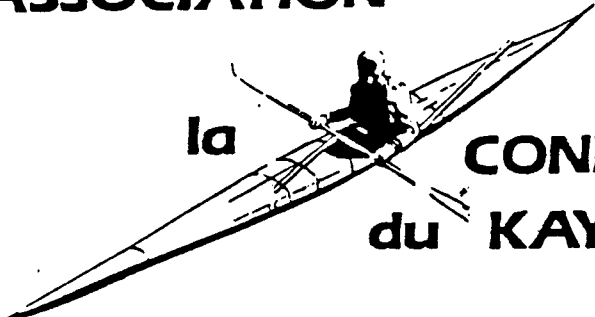


Jh

**ASSOCIATION** **pour**  
**la**  **CONNAISSANCE**  
**du KAYAK de MER**

**CK/mer** B.P. 67 B - 22500 Paimpol  
LE LIEN DE / TOUS CEUX QUI PAGAIENT EN EAU SALÉE

---

La nouvelle année CK/mer commencera avec notre Assemblée Générale qui se déroulera le dimanche matin pendant les Journées du Kayak de Mer organisées à Paimpol les 17 et 18 octobre. Le moment est donc venu pour le Président de vous inviter à payer votre cotisation 88. Son prix est encore fixé à 100 francs.

Après le 18 octobre, si les membres de CK/mer réunis en Assemblée Générale acceptent la proposition que leur fera le Conseil d'Administration, la cotisation sera augmentée afin de donner à notre association les moyens d'améliorer le bulletin, d'organiser davantage d'activités et, peut-être, de développer nos Journées du Kayak de Mer.

Celles de cette année promettent déjà de satisfaire ceux qui, l'année dernière, avaient regretté de ne pas avoir toujours trouvé tel matériel ou équipement qu'ils étaient venus chercher. Jamais, en effet, les constructeurs français ni les vendeurs de matériels n'auront été aussi bien représentés. Quant aux visiteurs, ils pourront voir, essayer, choisir dans des conditions idéales puisque les stands seront à quelques mètres de la mer et du bassin à flot.

Pour qu'elle soit pleinement réussie, notre manifestation annuelle a besoin de vous. Son succès se mesurera au nombre des visiteurs.

Alors venir à Paimpol les 17 et 18 octobre c'est bien mais en profiter pour faire connaître les Journées du Kayak de Mer et y faire découvrir notre activité à des amis, c'est encore mieux !

## Harmonies Sénanes

Vous êtes un homme tranquille. Un kayakiste heureux de balader son esquif dans quelques décimètres d'eau salée, de Penmarch à Bénodet ; de glisser dans les laminaires entre les Etocs ou de suivre un martin-pêcheur dans l'anse de Combrit.

Vous êtes passé sans transition des balbutiements du novice à la sérénité du vétéran. Vous appréciez les raids audacieux, les expéditions cascadeuses, mais au coin du feu, lorsque le suroît fait vibrer les chênes et que France-Musique diffuse du Clément Jannequin.

Répétons-le, vous êtes un kayakiste heureux.

Heureux mais imprudent. Vous avez laissé traîner votre adresse dans un opuscule édité à Paimpol.

Ignorez-vous que l'annuaire de CK/mer est épluché par des excités de la pagaie, des fadas de l'esquimautage, des allumés du surf, qui ne pensent qu'à propager leur névrose ?

Sans avoir bien compris la logique impitoyable qui vous y avait conduit, vous voici dans la brume au milieu du Raz de Sein !

La Plate a meuglé sur tribord avant, puis par le travers. Elle meugle à présent sur tribord arrière.

Nous pagayons dans un monde irréel : Bulle grisâtre où n'apparaissent que nos kayaks orange et la masse jonquille de "PLINN", le mousquetaire de Jean-François.

Sommes-nous en dehors du temps ? Quitterons-nous un jour la poésie de cet univers parallèle ?

"C'est l'heure du pastis".

Georges, qui fit l'an dernier l'aller-retour en solitaire, prouvant ainsi à ceux qui en doutaient encore l'exceptionnelle efficacité de son ange gardien, est aussi un homme ponctuel.

Dociles, nous formons un radeau.

"PLINN" devient pour un temps le café du commerce.

L'équipage d'un voilier, surgi de nulle part, nous regarde avec surprise.

"Bon vent, les copains !"  
"A la bonne vôtre".

Ils ont déjà disparu.

Nous glissons dans une aquarelle. Une aquarelle bleue avec deci delà la tache rouge ou verte d'un caseyeur.

A l'arrière, un village blanc, version marine de l'affiche des élections de 81.

Nos yeux habitués à la brume s'offrent une soudaine orgie de couleurs. Le jais du cormoran qui plonge, le blond du gamin qui pêche.

L'île de Sein est une oasis de lumière dans le grand silence de midi.

Silence déchiré soudain par les ovations des footballeurs de Lesconil, venus là pour des libations rituelles, et qui viennent de reconnaître Jean-François.

Chacun connaît Sein pour les dangers qui l'isolent, pour les légendes qu'ils ont suscitées, pour l'héroïsme et la générosité de ses marins. On attend une île austère. On découvre une île accueillante, gaie, remarquablement équipée pour abriter les bordées des gens de passage. Même les gendarmes y ont le sourire !

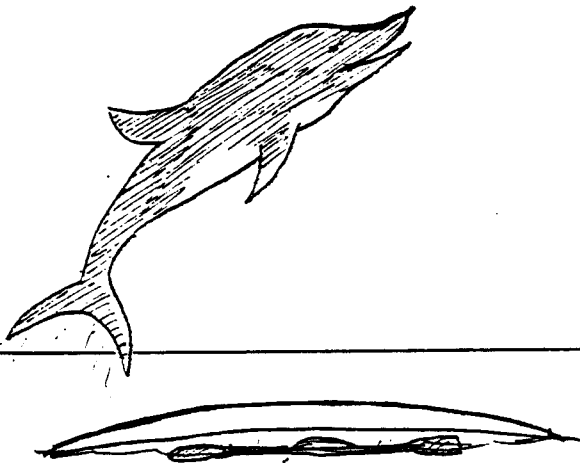
Jean-François a quitté la barre pour la pagaie. Son catchiky jaune s'est joint à ses frères orange pour une partie de pêche dans la chaussée de Sein.

Il ne doit pas faire bon évoluer ici dès que le vent se lève ! Le courant est certes moins fort que dans le Raz, mais il déroule ses écharpes entre les masses grises des innombrables écueils.

Dans le noroît, deux dauphins viennent de gicler comme à la parade. Marineland !

Marc et Jean-Marc foncent comme des gamins. Nous voici dans la cour de récré des joyeux mammifères. A droite, à gauche, dessus, dessous, nous évoluons avec la petite bande.

Jean-Marc esquimaute pour prendre une photographie sous-marine.



Dauphin n'ayant rien compris à la manoeuvre de Jean-Marc.

La visibilité est insolente.

On distingue jusqu'aux Pierres Noires, et cette calotte grise à l'horizon ne peut être que Molène.

Du quai de l'Ile de Sein on pourrait toucher la Vieille, le phare que nous avons frôlé hier matin sans le voir.

La mer est bleu marine. Mais le flot monte dans le raz et soulève un troupeau de moutons agressifs.

Je soupçonne un des nôtres de rêver y plonger ses pagaies.

Nous attendrons l'étale pour lancer nos kayaks et suivre le train d'enfer de Claude et Marc, nos vedettes des marathons de Brest et du Golfe.

Quelques bacs dans le Trouziard où le jusant s'est établi, quelques photos pour les petits enfants et nous sommes déjà à Bestrée, le petit havre d'où nous étions partis.

Le plus dur reste à faire : hisser les kayaks jusqu'au parking !

Le noroît fait bruisser les chênes. Il s'est levé au lendemain de notre expédition.

France-Musique diffuse du grégorien.

Ce soir j'irai lever les bécasseaux devant Loctudy. Dans quelques décimètres d'eau salée...

En forme d'appendice technique

Une telle expédition ne s'improvise pas comme une sortie en baie de Concarneau.

Les conditions suivantes doivent être toutes réalisées.

1. La météo doit être excellente. On se méfiera du vent de Nordet qui peut rendre le retour difficile.

2. On ne traversera qu'à l'étale. Le vent soufflant contre le courant lève des brisants meurtriers.

3. Les affaires maritimes seront avisées. Elles exigent un bateau accompagnateur et un contact radio (à défaut on téléphone au départ et à l'arrivée, dans les deux sens).

4. Les participants doivent être tous résistants, rapides, capables d'esquimauter au quart de tour.

Si la météo est douteuse il faut savoir renoncer au dernier moment. (La région propose de multiples balades de rechange).

Pierre LAMY

Loch Scavaig - Mai 1985  
Dick Edie, Balerno, Midlothian

(Texte original paru dans la lettre de l'ASKC n° 60 (Mars 1987))

Traduction : Danièle Marsouin

En tournant le coin après la bifurcation pour Mam-Rattigan, je tombai sur le triste spectacle de la police et d'une ambulance affairées à la macabre besogne de retirer le corps d'un automobiliste des restes de sa voiture. J'espérai que ceci n'était pas un mauvais présage pour le long week-end.

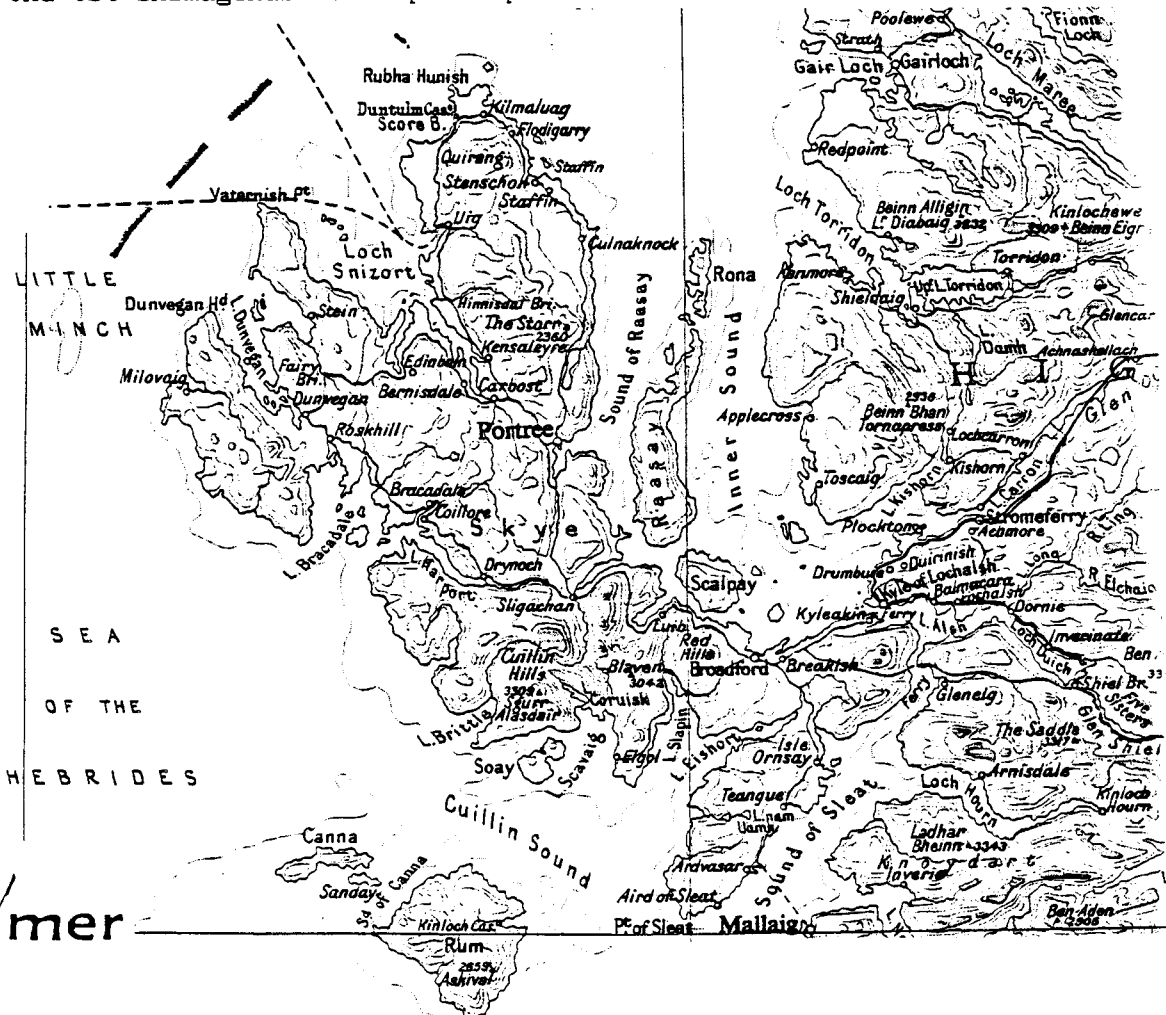
Je suis membre du J.M.C.S., un des principaux clubs de montagne écossais et en tant que tel, je suis responsable de l'entretien du refuge de grimpeurs, sur les rives du Loch Scavaig. Une fois par an, le club organise un rassemblement au refuge, sur un week-end, pendant lequel nous retapons presque entièrement le refuge, chauffage au gaz, conduites d'eau, peintures, et nous apportons des provisions pour l'année. Du point de vue logistique, l'organisation de ce week-end est inimaginable. La principale

difficulté est que si l'on oublie quelque chose, il peut se passer des mois avant de pouvoir finir un travail particulier. Ce fut la préparation de ce rassemblement qui me donna l'idée de passer les congés de début mai à Coruisk.

"Voyagez-vous seul?" demanda le contrôleur à Kyle. "Comment appelez-vous cette sorte de bateau?" enchaîna-t-il, sans attendre la réponse à sa première question. J'expliquai que c'était un kayak de mer et passai la journée avec lui.

Enfin, le ferry entra à Kyleakin, en oscillant contre la forte marée de vive-eau.

La première partie de l'Ile de Skye n'est pas la plus belle, des landes basses et des chaumières disséminées, avec les cicatrices de la construction de la nouvelle route qui tendent à rendre la scène assez terne et monotone.



Quand j'atteignis l'Hôtel Broadford, je tournai à gauche sur la route d'Elgol. C'est pour moi le plus beau tronçon de route qui soit. Départ à nouveau dans un paysage de landes et de tourbières ; le premier spectacle qui vient rompre la scène sont les petits lochs qui longent la route. Puis, je trouvai un cimetière solitaire avec de vieux ifs, et une église en ruine. De jour, le cimetière avec les rouges collines Cuillens dominant par derrière, est ravissant ; de nuit, ce doit être un des endroits les plus fantomatiques à l'entour. Plus bas, sur la route, j'atteignis le village de Torrin ; le langage écrit ne peut rendre justice à ce village. La vue jusqu'à Bladheim laisserait quiconque à court de mots.

Dix-sept miles après avoir quitté Broadford, j'atteignis la fin de la route à Elgol. De nouveau, la familière image de calendrier m'accueillit.

Je sortis de la voiture et commençai à charger le kayak avec le matériel que je pensais nécessaire pour le week-end.

Un vieil homme sortit de sa maison et bavarda avec moi sur l'état de la mer et les qualités marines d'un kayak.

"Quand revenez-vous?" demanda-t-il, sceptique.

"Dans trois jours, si le temps le permet", répondis-je, en essayant de me sentir confiant. Il en est toujours ainsi, avant de faire un voyage en solo un peu délicat : je me sens très nerveux. Je considère cette nervosité comme un sain respect envers les dangers de la mer.

Nervosité et trac disparaissent dès que je suis sur l'eau. Ce jour-là, le soleil brillait et la mer était bien calme. C'est pourquoi je décidai de faire la traversée directe du Loch Scavaig, sur 4 miles, plutôt que de longer la côte. J'avais déjà traversé en kayak auparavant, mais jamais en solo. Pagayer fut un exercice uniforme et régulier et je me trouvai bientôt à au moins deux miles de la terre la plus proche. Cela m'étonne toujours de voir

que les distances en mer sont très difficiles à évaluer. Il n'y a pas de premier plan et peu de choses pour indiquer le défilement des miles. Le seul moyen que j'avais de dire si je me rapprochais du but, était de doubler les nombreuses bouées de casiers à homards et de voir les Black Cuillins se dessiner lentement devant moi.

Puisque je suis le gardien du refuge Coruisk Memorial, je suis toujours nerveux en l'approchant, sera-t-il toujours en bon état ? Y aura-t-il des dégâts après les tempêtes de l'hiver ? Toutes mes craintes se dissipèrent quand je contournai un des flots en amont du Loch et fut en vue du blanc refuge. Des phoques me repérèrent et s'avancèrent plus près de l'eau, prêts à plonger si je m'approchais trop. En arrivant sur eux, j'essayai de compter le nombre de "flac" quand ils paniquaient et s'en allaient en mer. Je perdis le compte à 50. Des eiders dressaient leurs derrières à l'unisson quand ils plongeaient, pour leur nourriture, ou pour montrer leur déception d'être dérangés.

Je suis partial, mais je pense qu'aucun refuge en Grande-Bretagne, ne peut rivaliser avec la Coruisk Memorial Hut, pour la véritable splendeur de sa situation. Il est situé sur les rives du Loch Scavaig, ou plus exactement Loch na Guilce et est seulement à 200 m du solitaire Loch Coruisk. Walter Scott visita une fois cet endroit et en décrivit la splendeur. C'est un site avec de forts et magnifiques contrastes. La mer bleue, la vallée verte, les montagnes noires et un éclairage stupéfiant, quand la brume et les nuages alternent avec le soleil et un ciel bleu limpide.

Je hissai le kayak sur les dalles de Gabbro, en essayant de ne pas érafler le fond. Gabbro est le plus rugueux rocher connu et c'est ce qui fait de Skye une "Mecque" pour les grimpeurs.

Je passai ce soir-là en l'agréable compagnie du Clyde Valley Mountaineering Club, prenant plaisir à leurs histoires, leur badinage, et à plus d'une goutte de whisky.

Le jour suivant fut calme et ensoleillé, un temps idéal pour un tour en kayak ou une balade dans les collines. J'avais d'abord quelques corvées à faire. Peindre le mur du refuge, ce n'est pas là ma conception du plaisir, mais il avait vraiment l'air plus beau après.

Je ne terminai pas mon travail avant le début de l'après-midi. C'est pourquoi je décidai de préférer un tour en kayak car il était vraiment trop tard pour commencer à monter n'importe laquelle des collines.

J'emballai ma cagoule et un casse-croûte et grimpai dans le bateau. Les pauvres phoques eurent une fois de plus leur bain de soleil dérangé quand je mis à l'eau, cap sur l'île de Soay. Rhum et Eigg semblaient très proches. La côte ouest du Loch na Guilce a quelques criques et îlots fascinants où l'on voit la nature dans toute sa splendeur. Un des meilleurs aspects du kayak de mer est que vous glissez silencieusement dans l'eau, sans déranger les animaux sauvages, à moins de vous en approcher vraiment près.

Je tournai le coin et regardai avec ravissement deux loutres qui jouaient sur les galets. Je fus repéré, un "floc" et elles disparurent. Vers la partie sud du Loch, je pagayai dans une grande grotte. Les murs étaient couverts de cormorans au garde-à-vous.

Sur le côté est de Soay, les falaises signifiaient que le lieu était une fois de plus une zone de non-débarquement. De nouveau, je me sentis très angoissé. En poursuivant le tour, je remarquai alors que l'île de Rhum était très proche. Je décidai d'essayer d'y aller et pointait l'avant du kayak vers Loch Kinloch. A contre-cœur, je changeai d'avis quand je regardai la carte posée sur le pont et réalisai que Rhum était à 8 miles de là. Trop loin pour aller et revenir en un après-midi.

Une ou deux heures plus tard, j'étais à l'entrée du port de Soay, c'était de là que Gavin Maxwell exploitait sa société de pêche aux requins.

L'histoire entière est racontée dans son livre "Harpoon at a venture". Tex Geddes, l'un des pêcheurs de requins qui travaillait pour lui, vit encore ici. Je passai devant le port sans m'arrêter ; il faisait presque nuit et je voulais être de retour au refuge pour prendre quelque nourriture.

La jonction entre le Loch Scavaig et le sound of Soay, se fait à un promontoire nommé Ulfahrt Point. Comme on était en vives-eaux, il y avait exceptionnellement un violent courant qui s'écoulait à cette pointe et les déferlantes firent bientôt rebondir le kayak deci delà. J'avais remarqué que pendant mon voyage il y avait eu une vingtaine de phoques à me suivre tout le long du chemin. Ce sont des animaux curieux mais très timides, qui restaient toujours derrière moi et plongeaient à chaque fois que je me retournais.

Soudain les phoques me doublèrent et disparurent très rapidement vers les îles du Loch. Je regardai autour pour voir ce qui avait effrayé les phoques, leur comportement me semblait si insolite. Frissonnant d'horreur, je vis une grande nageoire dorsale noire fendre la surface. Un requin, pensai-je. Puis la queue striée se courba hors de l'eau et je réalisai que je voyais un orque de très près. L'orque est probablement mal nommé (n.d.t. : en anglais, orque se dit "killer whale", c'est-à-dire baleine tueuse), mais ce fut étonnant de voir l'effet du mot "tueuse" sur mes muscles fatigués.

On me dit que la plus grande vitesse possible pour un kayak est environ six milles à l'heure. Personnellement, je ne pense pas que j'aurais pu aller plus vite avec un moteur hors-bord.

L'orque fit le tour de mon kayak, me montra sa face ventrale, pendant qu'il m'examinait bien. Puis, il disparut sous les vagues et je ne le revis jamais.

De retour au refuge, je sentis que j'avais une histoire à raconter ce soir-là.

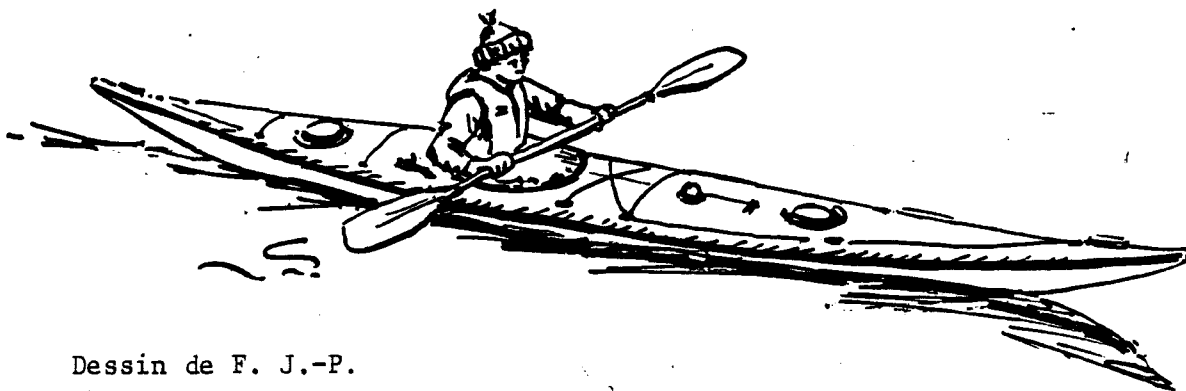
Je passai le reste de la soirée à établir une liste de tout ce qui était utile pour l'entretien du refuge.

Le matin suivant je fis mon retour en kayak à Elgol, qui bien que redouté, fut sans incidents. Comme j'accostai, le vieil homme sortit et m'accueillit. C'est toujours très encourageant pour un voyageur en solo, de tomber sur une réception si amicale.

L'événement final du week-end se passa, alors que je descendai à travers

le Kintail. Là, sur la route, se trouvait une grosse chèvre sauvage brune. Je ne pense pas avoir déjà vu un animal avec des yeux si diaboliques. C'est assez étrange ; la seule autre fois où je vis une chèvre sauvage de si près, fut tout près de là, à Cluny, trois semaines avant.

Le voyage de retour fut sans incident et ce fut avec un certain soulagement que j'arrivai enfin. Après tout, il n'est pas donné à tout le monde de rencontrer un orque.



Dessin de F. J.-P.

#### PETITES ANNONCES

Vends Kayak Nautiraid biplace  
pontage + gouvernail  
parfait état : 4 500 F

Vends Kayak Mer Catchiky  
Non quillé  
pompe, compas, siège mousse,  
modèle haut de gamme : 3 000 F

François PRON  
178 Rue Lecourbe  
75015 PARIS

Tél. : (16) 1.48.93.01.61.

"A vendre kayak de mer Feuillette  
Eskimo, pleinement équipé, 2 compartiments étanches, compas de navigation, en parfait état. Prix 4 500 F

Tél. soir : (1) 64.24.69.25."

Vends Catchiky année 1985, bon état,  
prix 3800 F.

Laurent LE CORRE

Tél. soir : 96.22.07.39



## OISEAUX D'HIVER, KAYAK DE MER

En rivière de Pont l'Abbé, logés à la base de loisirs de Rosquerno, les stagiaires s'initieront à l'ornithologie et au kayak de mer, tout en étant capables, en fin de stage, d'utiliser le milieu naturel comme support d'animation.

Dates : du 19 au 24 décembre 1987

Coût : 1600 francs (1000 francs, aides soustraites)

Partenaire : SEPNEB

Renseignements et inscriptions : UBAPAR (Union bretonne d'animation en pays ruraux) - Maner Prat - 29127 PLOMODIERN - 98 81 58 44

Agrément : stage de perfectionnement BAFA

### CAMPAGNE POUR DE NOUVELLES ADHESIONS

Nous avons décidé d'offrir à tout membre de CK/mer qui amènerait à l'Association un nouvel adhérent, un plan du kayak de mer du Muséum de Nantes établi par Claude LECOMTE à la demande de CK/mer. Format du plan : 80 cm X 40 cm.

Ce plan sera l'une des nouveautés CK/mer proposées pendant les journées du kayak de mer à Paimpol les 17 et 18 octobre 1987.

#### BULLETIN D'ADHESION

à l'Association "Connaissance du Kayak de Mer"

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

..... Code Postal .....

Téléphone: ..... Date de naissance: .....

Possède un kayak de mer: OUI  NON

Mon lieu habituel de navigation est .....

Je verse la somme de 100 F. (membre actif) 200 F. (membre bienfaiteur) -

(Rayer la mention inutile) par chèque libellé à l'ordre de C.K./mer.

J'autorise la publication de mes nom et adresse dans l'annuaire des membres de l'Association.

Date:

Signature:

NOM et Prénom du membre de CK/mer qui parraine mon adhésion : .....

**CK/mer**



## 1er RALLYE INTERNATIONAL des CALANQUES

Commencé le Samedi 13 Juin, au départ de Marseille, dans la crique du Vallon des AUFFES où de nombreux curieux assistaient à la préparation des embarcations, le rallye des Calanques s'est déroulé sous un ciel bleu mais chargé de vent, le Mistral gênant certaines étapes.

Malgré cela, les calanques furent quand même découvertes, par 32 participants, soit 12 Allemands, un Américain, un Anglais et 18 Français. Nous comptons six femmes parmi l'ensemble des kayakistes.

La Méditerranée, que la plupart ne connaissait pas, a surpris les habitués de l'Océan. La bonne humeur a régné tout le long de la semaine avec nos jeunes et moins jeunes puisque notre

doyen avait 80 ans... !! très alerte et jamais le dernier. Un bel exemple à suivre.

Le principe du bivouac a été très apprécié, moyen pour découvrir par étapes, cette magnifique côte provençale.

Le Samedi 20 Juin, les adieux se faisaient avec des promesses d'autres rencontres... sur la Méditerranée et... ailleurs.

A bientôt

Guy PISSOT.



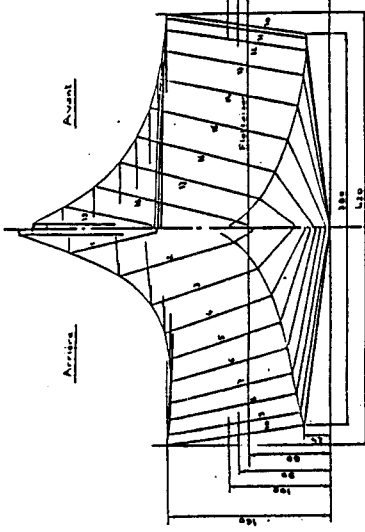
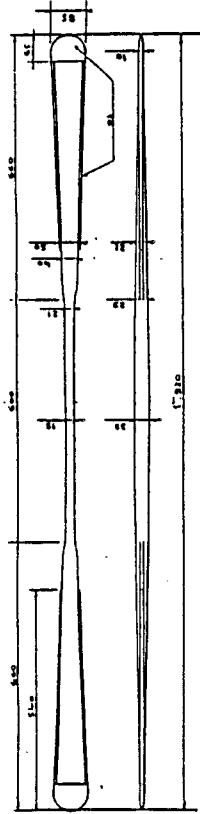
RANDONNEE COTE D'ALBATRE 1987 -

-----  
19 et 20 SEPTEMBRE 1987  
-----

- ORGANISATION** : Foyer des Jeunes de Bleville
- RANDONNEE** : Réservée exclusivement aux Kayaks mer (plusieurs moules étant disponibles, depuis 1984, les clubs intéressés par la mer n'ont plus l'excuse de se présenter avec des bateaux rivière).
- PROGRAMME** :
- . 19 Septembre : Départ YPORT 14 h - ETRETAT 16 h - BRUNÉVAL 17 H.
  - . 20 Septembre : Départ ETRETAT 9h30 - YPORT 11h.  
Départ YPORT 14h00 - ETRETAT 16h.
- MAREES** : Basse le 19 à 16h48  
le 20 à 17h32
- SOIREE** : Le 19 au soir - camping YPORT (Municipal)  
veillée - crêpes - feu de camp - pot de l'amitié.
- SECURITE** : Accompagnement surveillé par zodiac S.N.S.M.
- INSCRIPTIONS** :
- . Avant le 13 SEPTEMBRE 1987, à envoyer à Monsieur GIBEAUX Rémi - 3 Rue Léon Duplessy - 76620 LE HAVRE (Tél. 35.44.67.32).
- NOTA** : Possibilité d'annulation par mauvais temps  
Sortie touristique (groupée)  
Location de bateaux sur demande  
Gilet obligatoire - bateau insubmersible et bosse

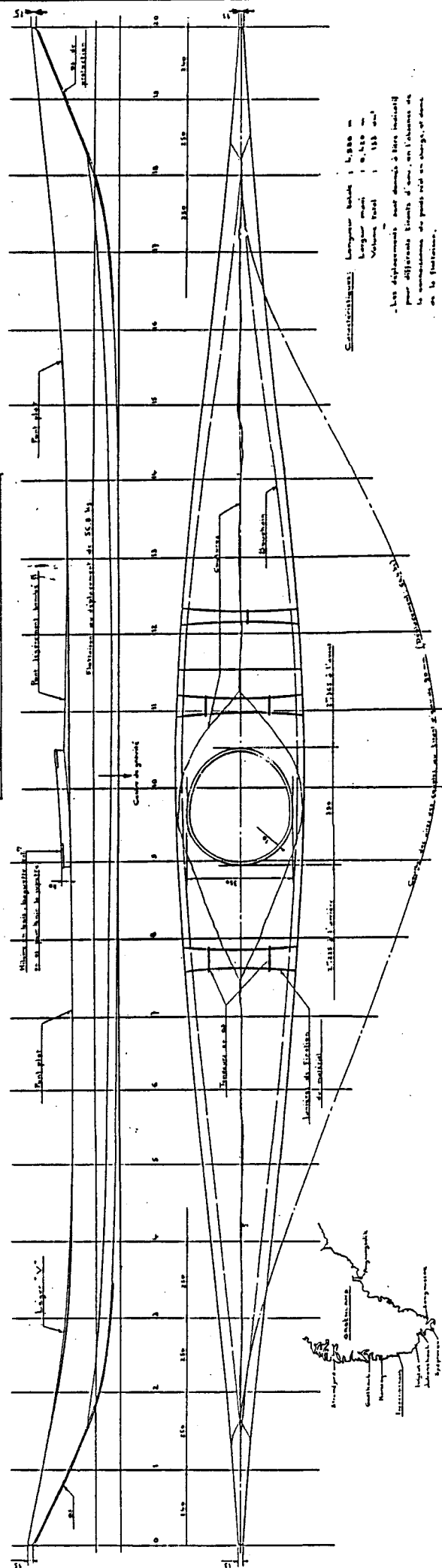
CK/mer

Page 2



Kajak de Frederikshaab (Côté Ouest du Groënland),  
 copié et dessiné par M. Lecomte, Conservateur du Musée,  
 pour le plan de 1836.  
 Plan établi par Claude Lecomte, à la demande de M. Cornulier, Président de l'Association "Commissaire de Voyage de mer", 6/2/1937.  
 Avec l'aimable autorisation de M. Jacques Baudouin, Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de Nantes, le 8 septembre 1944.

Ensemble des formes



Statistiques  
 Longueur totale : 6,200 m  
 Longueur maxi : 0,510 m  
 Volume total : 135 dm<sup>3</sup>  
 Les déplacements sont donnés à titre indicatif pour différents états d'eau, en l'absence de la connaissance des poids et de l'usage, et dans sa limite.

Kajak de FREDERIKSHAAB (côte Ouest du Groënland) rapporté et donné au Museum d'Histoire Naturelle de Nantes par Monsieur de CORNULIER en 1836.

Ce plan a été établi par Claude LECOMTE, à notre demande et avec l'aimable autorisation de Madame Jacqueline BAUDOUIN, Conservateur du Museum.

Ce plan tiré au format 80 cm X 40 cm sera en vente lors des journées de Paimpol.

CK/mer

CK/mer